

Contributions à l'étude de la faune helminthologique du Brésil

XVII

Revision des Acanthocéphales brésiliens

1. La famille GIGANTORHYNCHIDAE HAMANN, 1892—Supplément.

par le

Dr. LAURO TRAVASSOS

(Pl. 14—18)

A la fin de notre travail sur les *Gigantorhynchidae*, publié en 1917, nous avons ajouté une note sur l' *E. emberizae*, en en faisant un genre nouveau. A cette occasion-là nous promîmes de publier une étude sur les parasites alliés à cette espèce, mais divers obstacles en ont retardé la publication jusqu'aujourd'hui.

Peu de temps avant de présenter, en décembre 1916, au Congrès de Médecine de São Paulo, notre travail dans lequel nous créons le genre *Empodius*, V. CLEAVE avait créé le genre *Mediorhynchus*, en y comprenant trois espèces, dont une était très proche de l' *E. empodius*, ce qui nous fit identifier notre genre *Empodius* au *Mediorhynchus*, mais, en 1918, V. CLEAVE transporta une de

ses trois espèces au genre *Heteroplus* (n. préc. = *Empodius*), dont résulta logiquement le retour du genre *Empodius* (= *Heteroplus*). L'étude d'un matériel abondant d' *E. emberizae* nous a récemment montré que cette espèce a le cou garni de crochets, correspondant donc exactement au genre *Mediorhynchus* V. CLEAVE, en faisant disparaître le *Micracanthorhynchus m.*

Il résulte de ces recherches que les *Gigantorhynchidae* consistent actuellement des genres suivants: *Gigantorhynchus* HAMANN, 1892; *Moniliformis* TRAV., 1915; *Hamaniella* TRAV., 1915; *Oligacanthorhynchus* TRAV., 1915; *Echinopardalis* TRAV., 1918; *Prosthenorchis* TRAV., 1915; *Micracanthorhynchus* TRAV., 1916; *Oncicola* TRAV., 1916; *Empodius*

TRAV., 1916; (= *Heteroplus* KOSTYLEV, 1914 n. p.); *Mediorhynchus* V. CLEAVE, 1916 (= *Micracanthorhynchus* TRAV. 1917), et c'est de ces deux derniers genres que nous nous occuperons dans ce travail.

Le *Mediorhynchus* diffère de l'*Empodius* par le nombre plus grand de ses crochets. Du genre *Empodius* on n'a pas encore rencontré d'espèces brésiliennes, tandis que du genre *Mediorhynchus* on en connaît actuellement trois. Nous donnons ici une liste des espèces de ces deux genres, avec la description des espèces brésiliennes, complétant ainsi notre révision des *Gigantorhynchidae*.

Notre catalogue montre que nous avons eu beaucoup de peine à mettre un peu d'ordre dans la grande confusion, provoquée par LEON DE MARVAL, qui n'a pas fait la moindre attention à la distribution géographique des hôtes. Le premier travail de cet auteur, publié en 1902, montre une bonne orientation et contient de meilleures descriptions des espèces étudiées que son travail, publié en 1905, où il ne s'occupe que des crochets, et sans les étudier suffisamment.

Nous avons tenté de séparer les hôtes, mentionnés sur les listes interminables de DE MARVAL, en groupes d'après leur distribution géographique, mais il est impossible de savoir exactement s'il s'agit de l'une ou de l'autre espèce. Seul un examen minutieux du matériel, de cet auteur, pourrait résoudre ce problème définitivement.

On peut définir les deux genres, dont nous nous occupons, de la manière suivante:

Trompe armée de 4 séries transversales de crochets relativement grands, ou de plus ou moins 14 séries longitudinales de crochets, à 2 crochets dans chaque série; cou très différencié, avec des crochets à racine simple; gaine de la trompe pas invaginable; oeufs à membranes concentriques; habitant l'intestin d'oiseaux.

Empodius.

Trompe armée de plus ou moins 10 à 12 séries transversales de crochets relativement petits, et de plus ou moins 20 séries longitudinales de crochets, à 5 ou 6 crochets dans chaque série; cou bien différencié et garni de petits crochets simples; crochets de la trompe et du cou situés au centre d'une saillie papilliforme; gaine de la trompe peu développée; trompe pas invaginable; oeufs à membranes concentriques; habitant l'intestin d'oiseaux.

Mediorhynchus.

Comme il est facile de voir, ces deux genres sont très proches l'un de l'autre, et s'approchent bien, à leur tour, du *Gigantorhynchus*, par la réduction de la gaine et par la transformation du cou.

Nous donnons maintenant un catalogue des espèces connues jusqu'ici, de ces deux genres:

MEDIORHYNCHUS V. CLEAVE, 1916

Type: *M. papillosus* V. CLEAVE, 1916

Syn.: *Mediorhynchus* V. CLEAVE, 1916, p. 224.

Micracanthorhynchus TRAV., 1917, p. 60.

Micracanthorhynchus TRAV., 1917, p. 80.

Micracanthorhynchus TRAV., 1920, p. 9.

Mediorhynchus TRAV., 1920, p. 9.

MEDIORHYNCHUS MICRACANTHUS (RUD., 1819).

Syn.: *Echinorhynchus micracanthus* RUD., 1819, p. 70 et 322.

Echinorhynchus Alaudae RUD., 1819, p. 77.

Echinorhynchus micracanthus WESTRUMB, 1821, p. 21.

Echinorhynchus micracanthus DUJ., 1845 p. 513.

- Echinorhynchus micracanthus* DIE-
SING, 1851, p. 39.
Echinorhynchus micracanthus OLSON,
1893, p. 36.
Echinorhynchus micracanthus STOS-
SICH, 1896, p. 135.
Echinorhynchus micracanthus STOS-
SICH, 1897, p. 7, fig. 14.
Echinorhynchus micracanthus STOS-
SICH, 1898, p. 135.
Echinorhynchus micracanthus PA-
RONA, 1899, p. 16.
Echinorhynchus micracanthus PA-
RONA, 1902, p. 16.
Echinorhynchus micracanthus LUEHE,
1905, p. 253.
Echinorhynchus micracanthus DE
MARVAL, 1905, p. 300, figs. 43,
57, 58, 62, 63 p. p.
Echinorhynchus micracanthus
FUHRMANN, 1908, p. 23.
Echinorhynchus micracanthus KOS-
TYLEW, 1914, p. 186, fig. 1.
Micracanthorhynchus micracanthus
TRAV., 1917, p. 60.
Gigantorhynchus micracanthus
CHOLODKOVSKIE & COSTY-
LEV, 1916, p. 65, fig. 76.

Hôtes: Intestin de:

- Motacilla* sp.
Sylvia nisoria BECHT.
Sylvia atricapilla (L.).
Coccothraustes coccothraustes (L.).
Fringilla coelebs (L.).
Saxicola cenanthe (L.).
Alauda arvensis (L.).
Anthus trivialis (L.).
Petronia stulta (GM.).
Monticola cyanus (L.).
Sturnus vulgaris (L.).
Lullula arborea (L.).
Anthus pratensis (L.).
Locustella fluviatillis (WOLF.).

Distribution géographique: Europe.

Outre ces hôtes, DE MARVAL cite en-
core 28 espèce brésiliennes, ou, du moins,
américaines, dont une de l'Amérique du
Nort, et les autres de l'Amérique du Sud.
Voicé:

- Trogon* sp.
Trogon melanurus SW.
Brachyospiza capensis (MUELL.)
Emb. ticutica).
Nothura maculosa (TEMM.).
Taoniscus nanus (TEMM.).
Tinamus sp.
Crypturus brevirostris (NATT.).
Eurypyga helias (PALL.).
Rhamphocephalus jacapa (L.).
Ostinops decumanus (TEMM.)
Cacicus cela (L.). (*C. persicus*).
Leistes militaris (L.) (*L. guianensis*).
Thamnophilus major (VIEILL.).
Thamnophilus sulfuratus (TEMM.). ?
Xipholena pompadora (L.).
Tyrannus pyrrocephalus ? *Tyranni-*
dae.
Progne cholybea (GM.).
Uroleuca cyanoleuca (WIED) (*Cristatel-*
lus).
Cyanocorax crysops (VIEILL.).
Rhamphastus erythrorhynchus GM.
Bucco sp.
Sycalis flaveola (L.).
Eucometis penicillata (SPIX).
Tanagra sp.
Parula americana (L.) (Amérique du
Nord).
Numenius borealis (FORST.).
Formicarius colma (GM.).
Tanagra divina ?
De trois hôtes je n'ai pu savoir l'e-
xacte détermination, parce qu'ils ne sont
pas mentionnés dans le catalogue du Mu-
sée Britannique:
Emberiza guelea (L.).
Crocopsis bimaculata (HORSF.).
Xanthosomus ruficapillus (VIEILL.).
Deux sont africains:
Bubo lacteus TEMM.
Platystira cyanea (MUELL.).
Un est de Jamaica:
Nesopsar nigerrimus (OBS.).

Il ne souffre point de doute qu'ici,
comme chez d'autres espèces, cet auteur
a établi une confusion lamentable. Les
parasites d'*Ostinops*, *Cacicus* et *Leistes*
sont probablement le *M. emberizae*.

Ceux de *Nothura* partiennent à une autre espèce, au *M. pintoï*. Celui de *Taoniscus* est peut-être le même que celui de *Nothura*.

En outre, il doit y avoir encore ici une confusion de beaucoup d'autres espèces. C'est dommage que DE MARVAL n'ait employé son matériel abondant que pour établir une confusion si préjudiciable entre les Acantocéphales.

MEDIORHYNCHUS EMBERIZAE (RUD. 1819).

Syn.: *Echinorhynchus Emberizae* RUD., 1819, p. 673.

Echinorhynchus Orioli cristati RUD., 1819, p. 673.

Echinorhynchus Orioli WESTRUMB, 1821, p. 40, nec. RUD., 1819, p. 77 (1).

Echinorhynchus Emberizae WESTRUMB, 1821, p. 41.

Echinorhynchus Orioli DIESING, 1851, p. 55.

Echinorhynchus Emberizae DIESING, 1851, p. 55.

Echinorhynchus Emberizae IHERING, 1902, p. 45.

Echinorhynchus Orioli IHERING, 1902, p. 45.

Echinorhynchus obesus V. LINST. 1902, p. 229, figs. 21, 23.

Echinorhynchus Emberizae MARVAL, 1904, p. 583.

Echinorhynchus obesus DE MARVAL, 1904, p. 579.

Echinorhynchus Emberizae LUEHE, 1905, p. 201.

Echinorhynchus Orioli LUEHE, 1905, p. 267.

Echinorhynchus Emberizae MARVAL, 1905, p. 301 (2).

(1) *Orioli* RUD., 1819, correspond à un *Centrorhynchus* ou *Mediorhynchus*, difficile à déterminer, et doit être considéré comme incertain.

(2) A propos de ce nom, l'auteur cite des hôtes africains, qui ne peuvent être inclus comme hôtes de cette espèce.

Echinorhynchus Orioli MARVAL, 1905, p. 363.

? *Echinorhynchus areolatus* DE MARVAL, p. 229, figs. 5, 6, 16, 20, 21, p. p. (1).

Echinorhynchus micracanthus DE MARVAL, 1905, p. 300, figs. 43, 57, 58, 62, 63, p. p. (2).

Echinorhynchus Orioli DE MARVAL, 1905, p. 363.

Echinorhynchus Emberizae FUHRMANN, 1908, p.

Echinorhynchus obesus DE MARVAL, 1905, p. 307, figs. 153, 155.

? *Neorhynchus hemignathi* DE MARVAL, 1905, p. 356, figs. 135, 136, p. p. (3).

Echinorhynchus Orioli FUHRMANN, 1908, p.

Hôtes: *Ostinops decumanus* (TEMME.) (*O. cristatus*).

Brachospiza capensis (MUELL.).

Pseudochloris citrina (PELZ.) (4).

Oriolus sp. (*Ostinops* ?).

Cacicus haemorrhous (L.).

Molothrus bonariensis (GM.).

Heleodyctis unicolor LOFR.

Rhamphocelus sp.

Cacicus sp.

(1) A propos de cette espèce, DE MARVAL cite comme hôtes l'*Ostinops decumanus* (TEMME.), *Turdus crotopezus* LICH (= *T. albicollis*); *T. fumigatus* LICH, *T. albiventer* SPIX et *T. leucomelas* VIEILL. (= *T. olivaceus*) de l'Amérique du Sud, et *T. Swainsoni* CAB. de l'Amérique du Sud jusqu'à l'Amérique du Nord, ce qui rend très probable que cette espèce corresponde partiellement au *M. emberizae* et au *M. oswaldocruzi* m.

(2) A propos de cette note, voir ce qui a été dit au sujet du *M. micracanthus*.

(3) DE MARVAL rencontra des Acantocéphales d'*O. decumanus*, qu'il a identifiés à l'espèce de SHIPLEY, mais cette dernière espèce n'a pu subsister, parce qu'il s'agissait d'un équivoque avec un parasite incomplet. Il s'agit probablement du *M. emberizae*.

(4) *Malimbus rubricollis* (VIEILL.), cité par DE MARVAL, est une espèce africaine et fut naturellement cité par erreur.

MEDIORHYNCHUS VAGINATUS (DIE-
SING, 1851).

Syn.: *Empodius vaginatus* TRAV.,
1917, pp. 13—31, figs. 104—105,
(1).

Empodius invaginatus TRAV., 1917,
p. 80 (erreur) nec. V. LINSTOW,
1902.

Habitat: *Pteroglossus viridis* (L.).

Rhamphastus culminatus GULD.

Rupicola crocea VIEILL.

Podager nacunda (VIEILL.) (2).

Doliconix orysivorus (L.) (2).

Distribution géographique: Brésil.

MEDIORHYNCHUS MIRABILIS (DE
MARVAL, 1905).

Syn.: *Gigantorhynchus mirabilis* DE
MARVAL, 1905, p. 353, figs. 120,
123, 137 et 138.

Gigantorhynchus mirabilis V. CLEA-
VE, 1918, p. 28.

Gigantorhynchus mirabilis KOSTY-
LEW, 1915, p. 394.

Empodius mirabilis TRAV., 1917, p.
13.

Heteroplus mirabilis KOSTYLEW,
1914, p. 188.

Habitat: *Vultur* sp.

Distribution géographique: Inconnue.

MEDIORHYNCHUS PAPILLOSUS
V. CLEAVE, 1916.

Syn.: *Mediorhynchus papillosus* V.
CLEAVE, 1916, p. 225, fig.

Mediorhynchus papillosus V. CLEA-
VE, 1918, p. 27, figs. 16—19.

Hôtes: *Myiochanes vireus*.

Porzana carolina.

Distribution géographique: Amérique
du Nord.

(1) Pour la bibliographie complète, consulter ce
travail.

(2) Ces deux derniers hôtes, cités dans le travail
de DE MARVAL, s'éloignent des autres, en donnant
l'impression d'une erreur de détermination du parasite.
Le *D. orysivorus* est un *Icteridae*, et son parasite est
très probablement le *M. emberizae*, ce qui, du reste,
pourrait arriver facilement, vu la notion imparfaite
que l'on a de cette espèce.

MEDIORHYNCHUS ROBUSTUS V. CLEA-
VE, 1916.

Syn.: *Mediorhynchus robustus* V.
CLEAVE, 1916, p. 227, figs. 15—
16.

Mediorhynchus robustus V. CLEA-
VE, 1918, p. 27, figs. 20—21.

Habitat: *Icteria virens*.

Distribution géographique: Amérique
du Nord.

MEDIORHYNCHUS PINTOI
TRAV., 1923.

Syn.: *Mediorhynchus pintoii* TRAV.,
1923. *Folh. Med. Ann.* IV n^o. 2 p. 12.

? *Echinorhynchus micracanthus* DE
MARVAL, 1905, p. 300 etc., p. p.

Habitat.: Intestin grêle de la *Nothu-
ra* sp.

Distribution géographique: Lassance
(Brésil).

MEDIORHYNCHUS OSWALDOCRUZI
TRAV., 1923.

Syn.: *Mediorhynchus oswaldocruzi*
TRAV., 1923. *Folh. Med. Ann.* IV,
n^o. 2, p. 12.

? *Echinorhynchus areolatus* DE
MARVAL, 1905, p. 229 etc., p. p.

Habitat.: *Turdus* sp.

Distribution géographique: Candela-
ria—Amazonas.

ECHINORHYNCHUS (S.L.) ROTUNDA-
TUS (V. LINSTOW, 1897).

Syn.: *Echinorhynchus rotundatus* V.
LINSTOW, 1897 p. 33, figs. 18—19.

Echinorhynchus rotundatus DE
MARVAL, 1905, p. 315, figs. 147
—149.

Echinorhynchus rotundatus SHI-
PLEY, 1903, p. 52.

Echinorhynchus rotundatus DE
MARVAL, 1904, p. 580.

Habitat: *Centropus madagascariensis*
(BRISS.).

Centropus sinensis.

Distribution géographique: Madagas-
car—Ceylon.

Cette espèce, décrite d'une manière très incomplète paraît être un *Mediorhynchus* ou un *Centrorhynchus* à cause de ses crochets et de son oeuf. Seules des recherches plus minutieuses pourraient en établir la position exacte.

EMPODIUS TRAV., 1916

Type: E. Empodius (SCHRJABIN, 1913).

Syn.: *Empodius* TRAV., 1916, Congr. Med. Paul. V. 2, p. 181.

Empodius TRAV., 1917, p. 30 et 60.

Heteroplus KOSTYLEW, 1915, p. 393, n. p.

Heteroplus KOSTYLEW, 1914, p. 187.

Heteroplus V. CLEAVE, 1918, p. 28.

Heteroplus CHOLODKOVSKIE & KOSTYLEW, 1916, p. 66.

Mediorhynchus TRAV., 1920, p. 9, p. p.

EMPODIUS OTIDIS (MIECHER, 1841).

Syn.: *Heteroplus otidis* KOSTYLEW, 1914, p. 187-188.

Heteroplus otidis KOSTYLEW, 1915, p. 394.

Heteroplus otidis CHOLODKOVSKIE & KOSTYLEW, 1916, p. 66, figs. 74, 75.

Heteroplus otidis TRAV., 1917, p. 79.

Empodius otidis TRAV., 1917, p. 13 (1)

Echinorhynchus otidis V. CLEAVE, 1918, p. 28.

Habitat: *Otis* sp.

Oedecnemus oedecnemus (L.).

Otis maqueenii.

Oedecnemus crepitans.

Distribution géographique: L'ancien monde.

EMPODIUS TAENIATUS (V. LINSTOW, 1901).

Syn.: *Heteroplus otidis* KOSTYLEW, 1914, p. 187, p. p.

(1) Pour la bibliographie complète de cette espèce, voir ce travail.

Heteroplus otidis KOSTYLEW, 1915, p. 394, p. p.

Heteroplus otidis CHOLODKOVSKIE & KOSTYLEW, 1916, p. 66, p. p.

Empodius taeniatus TRAV., 1917, p. 13 (1)

Habitat: *Numida ptilorhyncha* (LICHT.).

Numida rikwae RCHW.

Otidis tarda L.

Distribution géographique: L'ancien monde.

EMPODIUS GRANDIS (V. CLEAVE, 1916).

Syn.: *Mediorhynchus grandis* V. CLEAVE, 1916, p. 226, figs. 11-14.

Heteroplus grandis V. CLEAVE, 1918, p. 28, 29, figs. 27-29.

Heteroplus grandis V. CLEAVE, 1920, p. 284, figs. 3 et 4.

Habitat: *Quiscalus quiscula*.

Sturnella magna.

Corvus brachyrhynchus.

Distribution géographique: Amérique du Nord.

DESCRIPTION DES ESPECES BRÉSILIENNES.

MEDIORHYNCHUS EMBERIZAE (RUD., 1819).

(Pl. 14-17; figs. 1-12.)

Longueur: ♀ 20 à 55 mm.; ♂ 6 à 8 mm.

Largeur: ♀ 1 à 1,5 mm.; ♂ 1 mm.

Les dimensions de cette espèce sont sujettes à de grandes variations, et il y a un dimorphisme sexuel prononcé, non

(1) Pour la bibliographie complète, voir ce travail. Il est probable que cette espèce soit identique à l'*E. otidis*, mais les études, faites jusqu'ici à ce sujet, ne nous semblent pas assez démonstratives. Nous préférons séparer des espèces identiques, qui d'ailleurs à tout moment peuvent être identifiées, à réunir des espèces différentes qui pourraient élever des difficultés aux vérifications postérieures,

seulement quant à la grandeur, mais aussi quant au nombre des crochets de la trompe.

Le corps est ferme, épais, rugueux; l'extrémité proboscidiennne est aussi grosse que l'autre; la trompe, légèrement conique et tronquée apicalement, se présente garnie de petits crochets à racine simple, en direction basale; les racines ont une dilatation rugueuse et aplatie à l'extrémité interne; les crochets sont sub-égaux, et mesurent plus ou moins 0,030 mm. dès l'extrémité de la racine jusqu'au sommet de la courbe, et 0,023 mm., dès la pointe de la lame jusqu'au sommet de la courbe; ils sont disposés en 22 séries longitudinales, à 6 crochets dans chaque série chez la femelle, et à 5 chez le mâle, d'où résulte que la femelle a 12 séries transversales, tandis que le mâle n'en a que 10. La gaine n'est invaginable que chez les jeunes femelles, et cela même dans la propre trompe. Le cou suit immédiatement la trompe et fonctionne partiellement comme trompe; il est conique, a une ample base, et est garni de plus ou moins 3 séries transversales de petits crochets, qui forment un prolongement des séries de la trompe; ces crochets sont longs de 0,020 mm., et pourvus d'une racine, constituée par une légère dilatation rugueuse.

Chez les exemplaires à cou rentré, ce dernier membre se plie sur lui-même, rendant l'observation des crochets très difficile, parce que le tégument est très épais et opaque; en état de forte distension, le cou mesure plus ou moins 0,300 mm. sur 0,350 mm. Il peut rentrer tout-à-fait dans le corps et contenir la trompe dans son intérieur.

La gaine très réduite de la trompe peut être contenue entièrement dans le cou; elle est très étroite et ne sert pas à contenir la trompe; elle présente une partie centrale plus mince et un revêtement musculaire extérieur, qui n'atteint pas l'extrémité; elle mesure plus ou moins 0,4 mm.

Les lemnisques sont grands et aplatis, et naissent à l'union du cou avec le corps; chez la femelle ils mesurent plus ou moins 4 à 5 mm. de longueur sur 0,2 de largeur, mais chez le mâle 2 à 4,5 sur plus ou moins 0,2 mm. de largeur. Les femelles ont un ovéjecteur fort et bien développé, semblable à celui des autres *Gigantorhynchidae*, de longueur plus ou moins égale à la largeur, et mesurant plus ou moins 0,83 mm.; les oeufs ont 3 membranes, dont l'extérieure est âpre et peut être gonflée ou rétrécie et rugueuse chez les exemplaires fixés; ils mesurent environ 0,060 à 0,068 mm. de longueur sur 0,040 à 0,050 mm. de largeur; les noyaux ovigènes sont d'une grandeur variable et très allongés.

Le mâle a deux testicules, qui peuvent être ou non en contact avec les lemnisques à mesure de la distension plus ou moins forte du parasite. Les deux testicules sont en contact l'un avec l'autre, et sont séparés des glandes prostatiques par de petits espaces; ils sont situés médianement et mesurent plus ou moins 1,2 à 1,4 mm. de longueur sur 0,4 à 0,5 mm. de largeur maximum. Les glandes prostatiques sont disposées en plus ou moins 4 paires, partiellement superposées, et sont en contact avec le canal éjaculateur; la bourse copulatrice est présente.

Habitat: Intestin grêle de: *Ostinops decumanus* (TEMM.); *Brachyspiza capensis* MÜLL. *Ostinops* sp., *Cacicus haemorrhous* (L.), *Molothrus bonariensis* (GM.)

Pseudochloris citrina (PELZ).

Heleodyctis unicolor LAFR.

Rhamphocaelus sp.

Cacicus sp.

Evolution inconnue.

Cette espèce a été confondue par divers auteurs avec *Pemberizae* RUD. et *orioli* WEST. Plus récemment V. LINSTOW l'a décrite comme nouvelle sous le nom de *E. obesus*.

DE MARVAL, qui n'avait pas reconnu l'identité de *l'obesus* V. LINST.

l'identifia au *micracanthus*, et, apparemment, à l'*areolatus* et au *N. hemignati*, car il mentionne ces espèces, dont la première est européenne et la deuxième inexistante, comme des hôtes habituels de l'*emberizae*. Dans un travail antérieur nous avons dit erronément que ce parasite ne présente pas de pines sur le cou; notre erreur est excusable par la difficulté d'observer les crochets du cou, quand ce dernier est rentré.

La description de RUDOLPHI de son *E. emberizae* n'en rend pas l'identification facile, mais sans ce nom, il ne nous resterait que celui d'*obesus*, parce que le nom d'*orioli* WEST. est occupé par RUDOLPHI pour des espèces européennes. RUDOLPHI mentionne un *E. orioli cristati*, qui correspond exactement à l'*emberizae* comme l'étude de matériel d'*Ostinops decumanus* = *Oriolus cristatus* nous a montré.

L'*Orioli* sp., hôte de l'*E. obesus* V. LINSTOW, est très probablement identique à l'*Ostinops decumanus*. Le genre *Oriolus* n'a pas de représentant au Brésil.

Nous avons eu l'occasion d'examiner du matériel de diverses espèces d'*Icteridae*, comme on peut voir en consultant la liste ci-dessous. Nous avons noté que les exemplaires de ces oiseaux sont généralement plus grands que ceux de *Molothrus* et de *Zonotrichia*, mais il est aussi évident que ces hôtes ne peuvent supporter un parasitisme intense vu leur petitesse, et surtout le *Zonotrichia* n'est pas un hôte primitif, mais a probablement acquis cet acantocéphale par son contact avec les *Molothrus*, qui en parasitent le nid et la lignée. Nous notâmes une différence bien prononcée entre les dimensions des oeufs des préparations faites au baume: la partie extérieure de la coque est contractée, diminuant ainsi les dimensions. Chez les oeufs, retirés de la cavité du parasite, dans une préparation au formol à 5%, on peut aussi noter quelquefois le contraire, c'est-à-dire, la membrane extérieure est gonflée et même

se détache quelquefois, donnant une autre idée de l'oeuf.

Nous avons examiné le matériel suivant:

BRACHYSPIZA CAPENSIS (MÜLL.).

S. Paulo—Mus. Paulista—nos. 1883, 1889 a 1893, Col. A. LUTZ Det. TRAVASSOS.

S. Paulo—Mus. Paulista V—903 no. 1896, Det. V. IHERING.

S. Paulo—1—918 no. 2284, Col. CARINI & MACIEL, Det. TRAVASSOS.

MOLOTHRUS BONARIENSIS (GM.).

Angra—IX—918 no. 2101, Col. &—Det. TRAVASSOS.

Angra—X—918 no. 2102, Col. TRAVASSOS.

Angra—1—919 no. 2103, Col. TRAVASSOS.

Manguinhos—8—921 no. 2839, Col. TRAVASSOS.

CACICUS HAEMORRHOUS (L.).

Angra—9—919 no. 2104, Col. & Det. TRAVASSOS.

Angra—XI—920 no. 2105, Col. TRAVASSOS.

Angra—6—923 no. 4727, Col. Det. TRAVASSOS.

Angra—XI—920 no. 4505, Col. Det. TRAVASSOS.

CACICUS SP.

Lassance 6—920 no. 4504, Col. PINT. Det. TRAVASSOS.

OSTINOPS DECUMANUS PALL.

Matto Grosso—6—922 no. 4034, Col. & Det. TRAVASSOS.

HELEODYCTIS UNICOLOR LAFR.

Matto Grosso—6—922 no. 4033, Col. & Det. TRAVASSOS.

RHAMPHOCÆLUS SP.

Angra—3—920 no. 4510, Col. & Det. TRAVASSOS.

MEDIORHYNCHUS VAGINATUS (DIE-
SING, 1851).

(Vide TRAV. 1917).

MEDIORHYNCHUS OSWALDOCRUZI

TRAV., 1923.

(Pl. 17., Figs. 13—16).

Longueur: ♀ 35 mm.; ♂ 22 mm.

Largeur: ♀ 0,87 mm.; ♂ 0,8 mm.

Le corps présente une dilatation, peu prononcée, mais nette, à l'extrémité proboscidiennne, peu rugueuse. La trompe, conique, relativement longue, mesure 0,43 mm. de longueur sur 0,26 mm. de largeur moyenne chez la femelle, et 29 mm. de longueur chez le mâle; elle est garnie de 20 séries longitudinales, à 6 crochets dans chaque série, c'est-à-dire, elle présente 12 séries transversales; les crochets sont faibles, à racine simple, basale et à expansion terminale peu prononcée et rugueuse; ils sont sub-égaux, mesurent dès l'extrémité de la racine jusqu'au sommet de la courbe 0,037 mm., et dès l'extrémité de la lame 0,041 mm.; le cou conique n'est bien appréciable que chez le mâle; mesure 0,38 mm. de longueur, et est garnie de crochets simples, formant une continuation des séries de la trompe; ces crochets mesurent 0,038 mm.; les lem-nisques, relativement courts, mesurent plus ou moins 6,5 mm. de longueur. L'in-sertion dans la paroi du corps se trouve au point de l'union du cou avec le reste du corps. Nous n'avons pu observer de noyaux ovigènes; les oeufs, relativement très petits, mesurent 0,048 mm. de longueur sur 0,024 mm. de largeur maximum; l'ovéjecteur partiellement caché par les oeufs, comme chez les autres *Gigantorhynchidae*. Les testicules du mâle sont ellipsoïdes et situés près de l'extrémité génitale; ils mesurent 1,8 à 1,7 mm. de longueur sur 0,5 mm. de largeur maximum; les glandes prostatiques sont rondes, plus ou moins disposées en paires et partiellement superposées, distantes des testicules et proches des con-

duits prostatiques et du canal éjaculeur; la bourse copulatrice rétrécie, mais volumineuse.

Habitat: Intestin grêle de *Turdus sp.*
Evolution inconnue.

De cette belle espèce nous n'avons examiné qu'un couple, bien conservé. Il semble que cette espèce a été vue par DE MARVAL, qui l'a, cependant, confondue avec son *areolatus*, puisqu'il cite comme hôtes de cette espèce *Turdus crotopezus* LIECH., *T. fumigatus* LIECH., *T. albiventer* SPIX, *T. leucomelas* VIEILL. et *T. swainsoni* CAB. Cette espèce est très caractéristique et ne peut être confondue avec les deux autres espèces brésiliennes, connues jusqu'ici. Le matériel, qui a servi à notre étude, avait été recueilli par le DR. OSWALDO CRUZ à Candelaria—Amazonas, et a reçu le N^o. 1916 du catalogue.

MEDIORHYNCHUS PINTOI TRAV., 1923.

(Pl. 17., Figs. 17—20).

Longueur: ♀ plus de 20 mm.

Largeur: ♀ 1,5 mm.

De cette espèce nous n'avons malheureusement examiné que des femelles, en outre fragmentées. La trompe est grande, conique, tronquée terminalement et mesure plus ou moins 0,34 mm. de longueur sur 0,34 mm. de largeur moyenne; elle est garnie de 18 séries longitudinales, à 4 crochets dans chaque série, ou de 8 séries transversales; les crochets sont forts, à racine basale simple et à expansion terminale aplatie à contours irréguliers; ils mesurent plus ou moins 0,078 mm. dès l'extrémité de la racine jusqu'au sommet de la courbe, et d'ici jusqu'à la pointe de la lame 0,044 mm.; le cou est conique et mesure 0,40 mm. de longueur sur 0,040 mm. de diamètre moyen, et est garni de crochets bien visibles, dont la racine montre une expansion rugueuse bien notable; ces crochets mesurent 0,038 mm. de longueur et sont disposés en séries longitudinales à 4—5, formant une continuation des séries de la trompe.

Les lemnisques, relativement courts, s'insèrent au point d'union du cou avec le corps, et mesurent plus ou moins 4,4 mm.; noyaux ovigène allongés à dimensions irrégulières; l'ovéjecteur est fort et petit; les oeufs, relativement grands, mesurent plus ou moins 0,076 mm. sur 0,044 mm.

Mâles inconnus.

Habitat: Intestin grêle de *Nothura* sp. (CODORNA).

Evolution inconnue.

Le matériel, qui a servi à cette des-

cription, fut recueilli par le DR. CESAR PINTO à la Serra do Cabral—Minas Geraes. Cat. no. 4.501.

Il est probable que cette espèce ait été confondue par DE MARVAL avec l'*Echin. micracanthus*, puisqu'il cite comme hôtes de cette espèce la *Nothura maculosa* TEMM. et *Taoniscus nanus* (TEMM.). Notre espèce se distingue facilement du *M. emberizae*, non seulement par ses oeufs, par sa trompe et par ses crochets, qui tous sont plus grands, mais aussi par son expansion rugueuse très caractéristique (voir la figure 19).

EXPLICATION DES FIGURES

Pl. 14

- Fig. 1—*Med. emberizae* ♂, provenant de *Zonotrichia pileata*.
 Fig. 2—*Med. emberizae* ♂, provenant de *Cacicus haemorrhous*.
 Fig. 3—*Med. emberizae* ♂, provenant de *Cacicus haemorrhous*.

Pl. 15

- Fig. 4—*Med. emberizae* ♂, trompe de la figure 2, amplifiée.
 Fig. 5—*Med. emberizae* ♂, trompe de la figure 3, amplifiée.

Pl. 16

- Fig. 6—*Med. emberizae* ♀, provenant de *Z. pileata*—trompe et lemnisques.
 Fig. 7—*Med. emberizae* ♀, provenant d'*Ost. decumanus*, trompe et lemnisques.
 Fig. 8—*Med. emberizae* ♂, provenant de *C. haemorrhous*, types de crochets de la trompe et du cou (figs. 3—5).
 Fig. 9—*Med. emberizae* ♀, provenant de *Z. pileata*—crochets de la trompe et du cou, série presque complète (fig. 6).

Pl. 17

- Fig. 10—*Med. emberizae* ♀, provenant de *Z. pileata* (N^o. 1889) en preparation au baume-oeuf.
 Fig. 11—*Med. emberizae* ♀, provenant de *Z. pileata* (N^o. 1883) conservée dans l'alcool-oeufs, dont un a perdu la membrane externe.
 Fig. 12—*Med. emberizae* ♀, provenant d'*Ost. decumanus* N^o. 4034, conservée par le formol-Oeufs dont un n'a pas encore d'embryon et un autre a la membrane externe gonflée.
 Fig. 13—*Med. oswaldocruzi* ♂.
 Fig. 14—*Med. oswaldocruzi*, trompe.
 Fig. 15—*Med. oswaldocruzi*, crochets de la trompe, en face et en profil, et crochet du cou en profil.
 Fig. 16—*Med. oswaldocruzi*, oeuf.

Pl. 18

- Fig. 17—*Med. pintoï*—extrémité proboscidiennne.
 Fig. 18—*Med. pintoï*, trompe.
 Fig. 19—*Med. pintoï*, crochets de la trompe et du cou en profil et en face.
 Fig. 20—*Med. pintoï*, oeuf.